

EPE News Episode 9 : « Le directeur des HCL et les doyens ravis »

17 juin 2024

Après les « expériences » du [Groupement Hospitalier de Territoire](#) (GHT), de la [tarification à l'activité](#) (T2A)... et l'inquiétant épuisement de l'hôpital public qui en découle, on aurait pu penser que les doyens et les conseils des facultés de santé seraient plus réservés sur le projet expérimental d'autofusion de notre établissement.

Alors que le directeur des HCL avait laissé penser à une certaine réserve par son absence remarquée depuis près de 6 mois au CA, il a fait son retour à point nommé vendredi 7 juin pour prononcer un discours inaugural particulièrement enthousiaste avant de laisser la parole aux doyens.

Ceux-ci ont défendu passionnément le projet de la présidence à leur tour, amalgamant la création d'un PFR Santé (& Sport, Humanités) à celle de l'EPE. Au passage l'opposition au projet d'EPE du conseil de l'UFR Staps (UFR devant « être intégrée » au PFR en question) a été passée à la trappe. Des propositions alternatives faites en séance ont été balayées. Selon eux, proposer de créer un pôle Santé sans EPE serait un non sens, envisager de créer d'abord un pôle Santé sans créer dans l'immédiat un pôle Sciences, serait une hérésie. « Il est essentiel qu'on ne sépare pas la médecine et les sciences » déclame un doyen, oubliant au passage qu'un pôle est, de fait, une séparation.

De plus, en amont de ce défilé de doyens et de prise de parole du directeur des HCL au CA, soulignons le lobbying de ce dernier :

- Courrier de soutien au président F. Fleury daté du 23 avril 2024 et exhibé par la présidence dans les « AG » du mois de mai.

- Participation active au dîner la veille du CA au frais de la princesse Lyon 1 le jeudi 6 juin à la brasserie Bocuse le Nord.

- Précisons enfin que le directeur des HCL avait récupéré deux procurations d'extérieurs pour ce vote. On pourrait d'ailleurs s'interroger sur de possibles liens entre certaines personnalités extérieures et le monde médical ou pharmaceutique.

Comment comprendre cet emballement de la direction des HCL pour ce projet d'EPE ? Quelques pistes se trouvant dans DOS pourraient expliquer une telle implication du secteur santé et d'une part influente de praticien·nes hospitalier·es :

- La présence d'office (et le pouvoir qui va avec) du directeur des HCL dans le futur CA et surtout dans le directoire. Il serait le seul extérieur du futur (potentiel) établissement ayant une place de choix au milieu des décideurs.

- La mainmise des HCL et d'un groupe choisi de praticiens hospitaliers sur la future politique scientifique du (potentiel) PFR Santé (& Sport, Humanités). Pour rappel, la future commission recherche de ce pôle ne sera constituée que de 20 à 30% d'élu·es parmi les EC, C et E du PFR, 10 % (resp. 5 %) de représentant·es (élu·es ou désigné·es ?) du personnel BIATSS (resp. des doctorant·es), face à 20 à 30% de personnes **désignées** par les HCL (à la discrétion de son directeur ?) et tout un aréopage de personnes **désignées**. Le responsable de cette commission sera nommé sur proposition du directeur du pôle (désigné par le Président de l'EPE) et du directeur des ____ (on vous laisse deviner).

Vous avez compris, une démocratie co-construite, c'est parfois laisser bien peu de place aux élu·es ! Dans un milieu de recherche très concurrentiel, qui décidera demain de la politique de recherche de l'université, des profils de recrutement et des carrières des EC, C et E dans un PFR clé ?

Les organisations syndicales CGT et SUD de l'UCBL

PS : Un collègue et lecteur attentif de l'épisode précédent nous a signalé à raison que les 61% de vote contre au LBBE n'était pas significatif du fait du très faible taux de participation (seulement 16 membres de ce labo s'étaient exprimés sur 244). Nous le remercions pour son retour, qui souligne en particulier qu'une consultation directe des personnels doit être réalisée dans les meilleures conditions possibles et sur une question claire.